

La Pirogue

Bulletin du Foyer de Tanjomoha – B.P. 30 – Vohipeno 321 - Madagascar

N° 50

Septembre 2015

Après les vacances, c'est la rentrée et je suis heureux de reprendre contact avec vous, chers parents et amis, pour vous saluer bien cordialement, en espérant que vous avez pu prendre un peu de repos bien mérité. De notre côté, comme vous le verrez, il n'y a pas eu vraiment de pause. Tout juste y a-t-il eu un peu moins de monde à Tanjomoha, car la majorité des jeunes était en vacances. Mais la vie a été intense et les activités multiples. Et cette Pirogue vous fera faire un tour d'horizon de ce qui s'est passé à Tanjomoha et aux alentours depuis quelques mois.

Nous vous donnerons, bien sûr, des nouvelles du foyer des jeunes handicapés, mais aussi et surtout de nos activités post-cycloniques qui nous ont tellement occupés et préoccupés. C'est bien grâce à votre aide si généreuse que nous avons pu apporter des solutions concrètes et efficaces à quelques 20 000 familles affectées par les deux crues successives de cette année. Veuillez trouver ici l'expression de notre vive reconnaissance, car non seulement vous nous avez aidés pour cette cause exceptionnelle, mais aussi vous avez soutenu nos activités ordinaires qui sont, somme toute, les plus importantes.

C'est bientôt la rentrée et nous attendons plus de deux cents jeunes pensionnaires à Tanjomoha et plus de 400 demi-pensionnaires à l'extérieur, sans compter les centaines de malades et accompagnants hospitalisés chez nous. Autant vous dire que nous continuons à compter sur votre soutien qui nous est indispensable.

Enfin, je voudrais vous inviter à parler de Tanjomoha autour de vous et surtout aux jeunes générations: J'ai quitté la France il y a 23 ans (16 ans à Madagascar, précédés de 7 à Rome) et il est probable que beaucoup de jeunes ne me connaissent pas et ne reçoivent même pas La Pirogue. Aussi j'aimerais vous demander, vous qui recevez ce petit bulletin, de le transmettre autour de vous, en expliquant de quoi il s'agit, et de communiquer à mon frère Stanislas les adresses mails de ceux qui sont intéressés. D'avance je vous en remercie, car il est essentiel d'intéresser les jeunes générations à ce qui se vit à Tanjomoha pour assurer son avenir.

*** *** ***

Le Foyer des jeunes handicapés.



chaussures orthopédiques qui seront confectionnés dans notre cordonnerie orthopédique, ainsi que les opérations à effectuer.

20 handicapés opérés cette année. Nous avons fait opérer, en mai et juin dernier, 17 patients (pieds bots, pieds équins, rachitisme, mains déformées, etc.) à l'hôpital Henintsoa de Vohipeno par un chirurgien orthopédique français, le Dr Jacques Préaut qui venait pour la 10^{ème} fois... et dernière. Nous tenons à le remercier très chaleureusement pour le travail remarquable qu'il a réalisé avec beaucoup de compétence et de générosité pendant 10 ans ! Il était assisté

Le traitement du handicap à Tanjomoha. Le volet « soins » revêt une grande importance au Foyer. Il est marqué par la visite annuelle de l'équipe des médecins et kiné du Centre de Rééducation Motrice de Madagascar (CRMM) d'Antsirabe, au mois de juin. Ils ont non seulement examiné une centaine de jeunes handicapés du Foyer, mais aussi plus de 120 patients venus de l'extérieur, chiffre record, comprenant des anciens du centre et des nouveaux. C'est à cette occasion que sont décidés les traitements, les types d'exercices qui seront pratiqués tout au long de l'année dans notre salle de rééducation sous la conduite de Sœur Honorine, les appareils et



cette année d'un confrère chirurgien, le Dr Aubrion et son anesthésiste, Mme Hannequin, qui devraient le remplacer l'année prochaine. Nous exprimons notre vive gratitude à l'AMM (Alliances et Missions Médicales) qui chaque année soutient financièrement nos frais d'opérations et de suivi opératoire.

Les opérés ont été ensuite pris en charge dans notre centre de rééducation à Tanjomoha par Sr Honorine qui a une bonne expérience en matière de suivi postopératoire. Toutes les opérations réalisées l'année dernière à Henintsoa ont donné de bons résultats, tout comme celles des années précédentes. Nous bénéficions également du concours de M. Janvier, chef kiné du CRMM, qui n'hésite pas à se déplacer pour faire certains plâtres plus compliqués.

Mme Geneviève Boudart, orthophoniste, est venue pendant trois semaines mettre ses talents au service de la rééducation de certains de nos handicapés et nous l'en remercions vivement.

L'ESIGAT, notre *Ecole Supérieure d'Informatique et de Gestion Appliquée*, de type DTS, arrive au terme de sa deuxième année. La première promotion est proche de sa sortie. Les étudiants viennent d'achever leur mois de stage en entreprise, qui pourrait bien pour certains se solder par un emploi, c'est du moins ce que nous espérons. Ils rédigent actuellement leur rapport de stage qu'ils soutiendront fin octobre. Il leur faudra après, s'ils sont reçus à l'examen, chercher du travail. C'est là un rendez-vous important et pas évident car le marché de l'emploi est bien morose. Espérons ! Nous continuons nos démarches pour la reconnaissance du diplôme par le Ministère de l'Enseignement Technique. Nous allons ouvrir en octobre une nouvelle classe de première année à l'intention, d'abord, des jeunes handicapés et des jeunes orphelins du Foyer Deguise, puis des autres étudiants.

Cyclone Chedza : Bilan de sept mois d'activités post-cycloniques



Dans la précédente Pirogue, je vous relatais comment le cyclone Chedza, arrivé sur notre région à la mi-janvier, avait entraîné des inondations dévastatrices qui avaient gravement endommagé rizières, terres de culture, habitat et infrastructures. Des populations entières avaient été contraintes de s'enfuir précipitamment de leurs maisons pour s'abriter dans des refuges de fortune situés un peu plus haut. Puis, avec la décrue, les gens étaient rentrés chez eux et s'étaient remis au travail avec courage pour réparer les dégâts des champs et des rizières. Ils commençaient à peine à se relever qu'une nouvelle inondation, un peu moins forte mais très destructrice par sa durée, survint à la mi-mars et abima ce qui commençait à repousser. La situation était

devenue très préoccupante. La disette était à la porte.

Comme je vous le racontais dans notre dernier bulletin, nous nous étions rapidement engagés, avec l'appui technique de nos amis de l'école d'agriculture de Fihaonana, dans une vaste opération de relance agricole en vue d'aider les paysans à produire eux-mêmes la nourriture dont ils auraient besoin. Sept mois après le passage du cyclone Chedza et cinq mois après la deuxième inondation, l'heure est venue de dresser un bilan de nos actions entreprises.

20 000 familles engagées dans notre opération de relance agricole. Nous avons remis en route l'organisation des KIF, lancée après les cyclones de 2010 et 2011. Ce sont des animateurs ruraux provenant de tous les villages du district de Vohipeno que nous formons lors de réunions à Tanjomoha qui rassemblent entre 240 et 280 personnes. Ils viennent des 21 communes du district et c'est par eux que nous rejoignons les 20 000 familles inscrites sur nos listes.

Diffuser la culture potagère pour lutter contre la pénurie alimentaire. Nous avons distribué aux 20 000 familles inscrites des semences de légumes (maïs, patate douce, choux de Chine, courgette, concombre, choux, haricot et citrouille). Les KIF ont rapporté que tout pousse bien en général et que les gens ont bien récolté. Toutefois, ils ont dû faire face à une invasion de chenilles qui ont dévoré une partie de leurs cultures. Pour lutter contre ce danger, les paysans ont d'abord eu recours à des pesticides chimiques, mais avec peu de succès, jusqu'au jour où un technicien agricole de nos amis, nous a donné la recette d'un produit naturel, à base de piment et de bouse de vache diluée, que nous avons diffusé sur les ondes de la radio locale. Ce produit, très efficace, est maintenant largement utilisé par les paysans, ce qui n'est pas le moindre acquis de cette relance agricole. Nous sommes heureux de constater que les esprits s'ouvrent à la culture des légumes, alors que ce n'est pas une activité traditionnelle. Les gens comprennent que c'est bon pour la santé et que c'est une réponse à la pénurie alimentaire. Nous espérons qu'ils ne l'oublieront pas.

Nous pouvions craindre une grave pénurie alimentaire à la suite des deux inondations de cette année, mais elle ne s'est pas produite. Certes, la vie a été difficile pour la plupart des gens. Mais ils ont survécu mieux qu'on ne l'avait imaginé. La preuve en est que notre CRENAM, qui accueille les enfants malnutris de toute la région, a certes connu

une plus grande affluence, mais on n'y a pas vu la malnutrition sévère comme cela avait été le cas à la suite des grands cyclones passés, comme Grethel. Notre effort de relance agricole y est peut-être pour quelque chose.



Lancement d'un riz à cycle très court : un nouvel espoir pour la région ! Les rizières avaient été très endommagées par les deux inondations. La situation était d'autant plus préoccupante que la deuxième crue avait été tardive, à la mi-mars. Or à cette époque de l'année on considère qu'il est trop tard pour semer et replanter du riz car la floraison serait abimée par le froid de l'hiver austral. Comme vous l'annonçait la dernière *Pirogue*, nous n'avions pu trouver que 12 700 kg de semences de riz à cycle très court de 90 ou 100 jours que nous avons pu distribuer le 20 mars. C'était un pari incertain que de diffuser des semences de riz à cette époque aussi tardive, car les expériences précédentes avaient été négatives. Mais cette fois-ci, notre riz à cycle très court a produit d'excellents résultats, comme l'ont rapporté les KIF, et la récolte de juin a été, somme toute, assez bonne en général.

Le pari est gagné ! C'est une nouvelle espérance pour l'avenir ! Juste en face de chez nous s'étendent d'immenses rizières. Nous les avons vues à deux reprises noyées sous plusieurs mètres d'eau et elles étaient devenues des champs de pourriture. Mais, au fil des mois d'avril et de mai, nous les avons vues reverdir, puis se dorner doucement au soleil de juin et produire abondamment. Notre riz à cycle court a fait ses preuves. Il offre une solution vraiment efficace aux inondations tardives qui autrefois nous laissaient démunis. Nous en avons tiré une leçon avec les KIF : il faut que chaque famille garde des semences de cette variété de riz pour l'année suivante jusqu'à la fin mars au cas où une inondation tardive surviendrait.

510 maisons reconstruites pour les plus pauvres. Des cases innombrables, ont été éventrées, arrachées, emportées par la violence des flots tumultueux de Chedza. Ceux qui avaient quelques moyens ont reconstruit assez rapidement leur habitation. Mais les plus pauvres, ceux qui n'en avaient pas la possibilité, devaient s'entasser pendant de longs mois chez des parents ou des voisins, importunant une famille déjà étroitement logée. Ceux-là étaient notre lot. Nous avons établi des listes par village, en collaboration avec les responsables locaux, sous la supervision étroite d'un chef de service du Foyer, M. Claudin, que j'avais nommé responsable du programme de reconstruction.

Nous avons apporté quelques améliorations dans la conception des cases pour les rendre plus résistantes à la violence des eaux et des vents. Nous avons renforcé en haut les quatre poteaux d'angle par huit bois en diagonale pour raidir l'édifice. Ces poteaux sont plus gros et enfoncés plus profondément en terre. Nous avons placé une grande étagère sous le toit pour entreposer les denrées alimentaires en



cas d'inondation soudaine, etc. Les maisons, d'une dimension standard de 4 mètres sur 3, sont préfabriquées à Tanjomoha par une vingtaine de charpentiers qui frappent fébrilement sur leurs gros ciseaux d'acier du matin au soir. Ensuite elles sont transportées en kit par camion jusqu'aux villages de destination où elles sont montées par des charpentiers locaux. Nous assistons quotidiennement à un défilé de camions qui apportent les bois de charpente pour les assembler et emportent des cases en kit vers les villages. Heureusement ce programme est presque achevé.

Nous avons reconstruit 510 cases ! C'est grâce à votre aide si généreuse que nous avons pu réaliser ce programme ambitieux qui a redonné une habitation à tant de familles pauvres. Les sourires qu'on voit fleurir sur les lèvres de leurs occupants sont leur manière de vous exprimer leur reconnaissance.



Réhabilitation de certaines infrastructures, ponts, pistes, etc. Beaucoup de routes, de pistes et de ponts ont été plus ou moins gravement endommagés et nous en avons réparé certains. On pourrait m'objecter qu'il ne nous revient pas de nous occuper de cela, mais aux autorités publiques, ce qui est bien vrai. Et pourtant, je sais pertinemment que s'il faut attendre que ces dernières se mettent en branle, on pourra rester longtemps, très longtemps, en arrêt devant un pont effondré ou une route coupée... Or certains sont situés sur des voies de communication

importantes et il fallait bien essayer de faire quelque chose pour éviter l'enclavement des populations. Et puis, il y a ces routes et ces ponts que je dois sans cesse emprunter dans mes déplacements. Alors, c'était aussi, d'une certaine manière, une démarche intéressée que de les réparer rapidement.



C'est ainsi que nous avons notamment refait les tabliers en bois de deux ponts de 40 mètres de longueur, réparé une route qui était presque coupée à Andranovolo et transformé un



pont effondré sur la route d'Ifatsy en radier, une sorte de digue en pierre qui permet le passage des voitures au raz de l'eau. Ces deux derniers travaux, financés par des amis italiens et par le Rotary Club, ont été réalisés avec la participation de M. Heinz Grob, un ingénieur suisse évangéliste, qui a mis à

contribution ses gros engins.

2000 kits cuisines pour les sinistrés, offerts par le CRS et l'Unicef. La Caritas Américaine, appelée CRS, qui avait été contacté en début d'année par M. Gérard Colliot, président de l'Association France-Tanjomoha, (f.tanjomoha@gmail.com; tél : 06 87 81 21 34) nous a proposé 2000 « kits cuisine » à l'intention des sinistrés les plus pauvres du district de Vohipeno. Nous avons établi des listes de bénéficiaires qui ont reçu du matériel de cuisine et de jardinage. Merci à CRS et à l'Unicef.

MERCI A VOUS ! Car sans vous nous n'aurions rien pu faire ! Nous sommes arrivés au terme de nos activités post-cycloniques qui ont été intenses et nous sommes heureux de tout ce que nous avons pu réaliser pour permettre aux populations de relever la tête. C'est grâce à la grande générosité des donateurs individuels et des organisations privées que nous avons pu faire tout cela, car les organismes publics et internationaux ont été à peu près absents. Merci de tout à vous, chers parents et amis, associations, communautés religieuses, entreprises, écoles, chœur d'enfant, etc. Sans votre très généreux soutien, nous n'aurions rien pu faire !

Carnet rose de nos anciens



Le 27 mars dernier, j'ai eu la joie de célébrer à Tanjomoha, le mariage de deux de nos anciens élèves, **Joanarivo** et **Vonona**. Il avait étudié la menuiserie et elle la couture. Il y avait en même temps neuf autres couples qui se mariaient, dont quatre autres anciens du Foyer. Ce fut une bien belle cérémonie qui rassembla toute la grande famille du Foyer. A Madagascar, on aime bien, et souvent on préfère, les mariages collectifs. C'est quand même moins impressionnant quand on est plusieurs et c'est tellement plus sympathique de se marier à 10 couples en même temps, n'est-ce pas ?

Elle revient de loin, Vonona, cette orpheline du Foyer Deguise. Lorsque son père et sa mère furent décédés, elle alla demeurer chez son oncle maternel à Andemaka, avec ses quatre frères et sœurs. Mais comme cet homme était pauvre et qu'il avait déjà beaucoup d'enfants, il n'arrivait pas à s'occuper convenablement de ses cinq neveux qui constituaient pour lui une charge excessive. Aussi Vonona et ses 4 frères et sœurs, sous-alimentés, tombèrent dans la malnutrition sévère et furent admis, tout gonflés d'œdème, dans le CRENI de Tanjomoha. Après un mois de soins, ils purent rentrer chez eux. Mais, mal pris en charge, ils retombèrent vite dans la malnutrition sévère et furent conduits à Tanjomoha par des voisins qui les abandonnèrent à la porte du dispensaire. Ils furent soignés une deuxième fois au CRENI. Mais comme personne ne venait les rechercher, il fut décidé de les transférer tous les cinq dans notre orphelinat du Foyer Deguise. L'oncle, consulté, accepta avec empressement de nous confier tous les enfants qui furent éduqués à Tanjomoha pendant de longues années. Vonona, après ses études primaire, s'orienta vers l'Ecole ménagère où elle devint une excellente couturière et brodeuse. Diplômée, elle rentra à Andemaka où elle vécut avec sa sœur aînée, Nadia, dans la maison que nous lui avons construite. Et puis elle s'est mariée avec Joanarivo, un beau jeune homme handicapé qu'elle avait connu à Tanjomoha pendant ses études et qui sortit diplômé en menuiserie. Vonona fait de la couture chez elle avec la machine qu'elle a reçue en cadeau à la fin de ses études et Joanarivo travaille actuellement comme menuisier pour le Foyer. Nous souhaitons beaucoup de bonheur au jeune couple.

Une nouvelle voiture pour le Foyer. Nous voulions changer une de nos voitures et nous cherchions en vain un financement. Mais voilà qu'à notre grande surprise un représentant de la société ADENIA de

Tananarive nous contacta par téléphone pour nous proposer de nous soutenir financièrement. Et c'est grâce à leur don inattendu autant que généreux que nous avons pu acheter une nouvelle Toyota pick up, 4x4, simple cabine, c'est-à-dire un véhicule utilitaire destiné surtout au transport de matériel et de marchandises. Nous leur exprimons notre vive reconnaissance pour cette nouvelle voiture qui vient d'arriver à Tanjomoha.



416 petites fermes surgissent dans la brousse



Le projet consistait à aider des familles paysannes, concentrées sur les terres ancestrales trop exiguës, à créer de nouvelles petites fermes, appelées « *Kombohitra* », sur des terres laissées en friches aux alentours de leurs villages. Comme les gens vivent au jour le jour, ils ont besoin d'un coup de pouce pour pouvoir investir dans l'avenir. C'est pourquoi nous avons organisé un VCT (Vivres Contre Travail) de quatre semaines dans quatre villages près de Vohipeno pour permettre aux gens de mettre en valeur leur terrain en friches. Notre cible principale était les jeunes ménages pour les aider à s'installer. Ce projet faisait suite à une

opération similaire qui s'était déroulée en mars 2014 à Nohona où nous avons aidé 117 familles à s'installer. Cette réalisation, qui avait suscité l'enthousiasme des paysans, nous était apparue porteuse d'avenir et nous avons voulu l'étendre à quatre villages voisins, Seranambe, Vohindava, Imainty et Langimasy, qui l'acceptèrent avec joie.

Commencer une nouvelle petite ferme dans la brousse suppose un gros investissement de départ en temps et en travail car il faut défricher le terrain, préparer des basquets compost pour planter des arbres fruitiers ou du manioc et mettre en place des jardins potagers. Un de mes amis, professeur à l'école d'agriculture de Fihaonana, M. Noël m'offrit son concours pour procurer des conseils techniques.

A Nohona, nous voyons cette année les fruits du travail réalisé l'année dernière. Tout pousse bien, en général et les paysans continuent à agrandir ou à améliorer leur *kombohitras*. Quelques dizaines de familles ont déjà ou sont en train de se construire une petite case sur leur ferme pour s'y installer définitivement, ce qui est la marque du succès.

Nous espérons que les efforts réalisés cette année dans les quatre villages cités porteront autant de fruit à l'avenir qu'à Nohona. Les gens ont généralement bien travaillé. Ils ont planté de nombreux arbres fruitiers (bananiers, caféiers, orangers, cocotiers, papayers, etc.). Ils ont créé des jardins potagers pour cultiver toutes sortes de légumes. Ils ont préparé des basquet compost pour planter du manioc ou d'autres plantes, etc. Nous espérons que, comme à Nohona, ils poursuivront leur travail au cours des mois et des années à venir et qu'ils se construiront des petites cases au milieu d'un *kombohitra* prospère qui leur permettra de vivre de l'agriculture.

Je tiens à remercier très chaleureusement le généreux donateur, M. Pierre-Marie Defrance et sa fondation, qui a entièrement financé ce projet. Et comme la subvention offerte était supérieure aux dépenses engagées, nous pouvons acheter une remorque pour notre nouvelle Toyota. Nous lui exprimons toute notre reconnaissance.



Notre nouveau centre d'accueil des malades mentaux

Nous évoquions, dans la précédente Pirogue, les récents développements du traitement de la maladie mentale à base communautaire mis en place par le Ministère de la Santé à Madagascar. Tanjomoha, déjà très engagé auprès des malades mentaux, se devait de prendre part à cet effort. Le personnel de notre dispensaire, Sœur Béatrice et le Docteur Eric, ont participé aux formations proposées en vue de pouvoir traiter localement les pathologies psychiques plus « simples ». Car il est prévu de continuer à référer au Centre Régional de Santé Mentale d'Ambokala à Manakara les cas plus complexes ou les malades agités, ainsi que ceux qui présenteraient un danger pour les autres.



Comme des malades mentaux doivent être traités à Tanjomoha, il nous fallait construire un petit bâtiment à part pour les accueillir durant leur séjour. C'est maintenant chose faite, grâce à la générosité de l'association *Alliances et Missions Médicales* du Dr Bruno Buttin que nous tenons à remercier très vivement. Nous avons pu grâce à leur don très généreux élever, au fond de la cour du Foyer Manasoa, un beau bâtiment à colombage de 11 mètres de longueur sur 8 mètres de largeur qui a belle allure avec sa varangue qui l'entoure sur trois côtés. Il a une capacité de 12 lits que nous avons construits dans notre menuiserie.



Tanjomoha pendant les vacances ? Une ruche bourdonnante d'activités

Un nouveau dortoir garçons. Nombreux sont les jeunes handicapés qui chaque année subissent des opérations orthopédiques à l'hôpital Henintsoa de Vohipeno. Les filles ont un dortoir spécial où elles sont accueillies pendant la durée des soins post-opératoires. Les garçons n'ont pas de dortoir spécial et ils sont répartis en divers lieux peu adaptés à cette fonction. C'est pourquoi nous sommes en train de construire à leur intention un nouveau dortoir de 8 lits superposés avec sanitaires, en annexe du dortoir garçons des élèves du secondaire. Les généreux donateurs de cette construction sont les élèves de

1 Et un peu de détente aussi...

l'école Saint Léon de Nancy qui ont organisé dans l'enthousiasme, avec leur aumônier, le frère Raphaël de Bouillé, op, de nombreuses activités dans leur école. Je tiens à les remercier et à les féliciter pour leur imagination et leur détermination à chercher de l'argent. Ce sera, bien sûr, encore un bâtiment à colombage. *Cette initiative particulièrement intéressante devrait susciter, je l'espère, des émules parmi les gens qui soutiennent le Foyer.*

Rénovation de nos cuisines et de nos fours à bois. Nos cuisines étaient vétustes et sales. Elles étaient équipées de fours qui consommaient trop de bois et faisaient beaucoup de fumée. Nous sommes en train de les rénover peu à peu en construisant des petits préaux extérieurs pour y installer des fours *Ades* en terre réfractaire, fabriqués à Madagascar selon un brevet suisse. Ils cuisent très bien les aliments, me disent les cuisinières, qui ajoutent que là où on consommait trois brouettes de bois par jour, on n'en brûle plus qu'une tous les trois jours ! Les cuisines seront peu à peu repeintes et si possible carrelées.

Rénovation des chemins du Foyer. Nos chemins, pleins de trous, étaient devenus peu carrossables, surtout depuis les deux inondations de cette année qui les avaient transformés en rivières tumultueuses. Le travail est déjà bien engagé.



Reconstruction de l'Ecole Primaire Publique de Maromby. Nos amis anglais et irlandais du TASC nous avaient annoncé l'année dernière leur intention de reconstruire une école publique en mauvais état dans la région de Vohipeno, car ils avaient obtenu un financement de la Fondation Adsum. J'ai tout de suite pensé à l'école de notre quartier, l'EPP de Maromby, qui est la meilleure école publique du district avec, cette année encore, 90 % de réussite au Certificat d'Etudes Primaires. Nous n'assurons qu'un rôle d'intermédiaire et de suivi du chantier. Cela nous a valu la joie d'avoir en juillet dernier une petite visite de nos bons amis Pat O'Brien et de Stuart Martin. Par ailleurs, Charlie, un de leurs amis, élève ingénieur, reste à Tanjomoha pendant 6 semaines pour assurer un suivi de plusieurs chantiers que nous avons avec le TASC, notamment le reboisement.

Francesco et Kasia Martialis rentrent après deux années au service du Foyer. Nos coopérants Fidesco, Francesco, gestionnaire du Foyer, et Kasia, sa femme, professeur de Français au collège Sainte Geneviève et assistante de gestion à Tanjomoha, ont achevé leurs deux années de volontariat. Ils ont accompli leur lourde tâche avec beaucoup de dévouement, de compétence et de gentillesse et je tiens à les en remercier très chaleureusement. Ils vont maintenant chercher du travail dans le domaine de la coopération humanitaire internationale. Ils sont arrivés à deux, mais ils repartent à trois, avec une petite Klara Soa, qui est née le 18 mai à Tananarive. Ils seront remplacés par un autre couple, Jérôme et Albane de Saint Chamas, qui arriveront le 10 septembre. Nous leur souhaitons la bienvenue.



<p>Pour nous écrire : Foyer de Tanjomoha BP 30 Vohipeno 321 Madagascar e-mail : tanjomoha@yahoo.fr Site Internet : www.tanjomoha.com www.facebook.com/tanjomoha</p>	<p>Adressez vos dons à l'adresse suivante : Service des missions lazaristes, 95 rue de Sèvres, 75006 PARIS A l'ordre de : « <i>Ceuvre B. Perboyre – Tanjomoha</i> » Vous recevrez un reçu fiscal de 66% du montant de votre don (75% si ISF). Pour ceux de Lorraine : Mme Marie Chatte, 57 690 Elvange.</p>
--	--

Pour les virements voici nos coordonnées bancaires à Paris : *Ceuvre B. Perboyre – Tanjomoha*
La Poste : Ets 20041 Guichet 00001 Compte 0028588 E 020 RIB 94
IBAN: FR42 2004 1000 0100 2858 8E02 094 / BIC: PSSTFRPPPAR
Pour obtenir un reçu fiscal : écrire au Service des Missions : servmissio@aol.com